

***La Douleur* : Dominique Blanc, sous le regard de Patrice Chéreau.**

De la création à la reprise (2008-2023).

DEREGNONCOURT Marine

Docteure de l'Université du Luxembourg en Lettres et
de l'Université de Lorraine en Langues, Littératures et Civilisations.

Chercheuse indépendante.

Publiée en 1985, *La Douleur*, récit autobiographique qui ouvre le recueil du même nom¹, a été portée à la scène en 2008 par la comédienne française Dominique Blanc, sous le regard du metteur en scène français Patrice Chéreau et du chorégraphe français, d'origine vietnamienne, Thierry Thieû-Niang.

Près de quinze ans plus tard, la comédienne reprend ce spectacle épuré, ce « seul-en-scène », avec la complicité du second, en hommage au travail du premier artiste, décédé en 2013.

Comment est né ce projet lié à un texte en prose destiné à être « lu » et non pas « joué » et quels sont les défis posés par une telle entreprise, quand on sait la défiance de Marguerite Duras vis-à-vis du passage de ses textes à la scène ? Dans quelles mesures ce matériau littéraire a-t-il inspiré le geste artistique de Patrice Chéreau, celui de la comédienne Dominique Blanc et du chorégraphe Thierry Thieû-Niang ? Pourquoi reprendre cette création en 2022-2024, qui, d'ailleurs, n'a jamais été filmée mais réservée exclusivement à la scène ? Telles sont les interrogations qui nous guideront tout au long de cet article, lequel a nécessité que nous nous rendions à l'IMEC (l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine) situé près de Caen, pour y consulter des archives de première main, et, somme toute, inédites, dans la mesure où elles n'ont pas été éditées par Julien Centrès dans les journaux de travail de Patrice Chéreau².

I. De la création...

En ce qui concerne la mise en scène de Klaus Michael Grüber de *Bérénice* de Jean Racine en 1984 à la Comédie-Française, Marguerite Duras affirme : « [D]ans la *Bérénice* de Grüber qui était presque immobile, j'ai regretté l'amorce des mouvements, ça éloignait la parole [...]. Pourquoi on se ment encore là-dessus ? Bérénice et Titus, ce sont des récitants, le metteur en scène, c'est Racine, la salle, c'est l'humanité »³.

Extraits de *La Vie matérielle*, ces dires durassiens relatifs à l'épure propre au tragique racinien définissent, nous semble-t-il, parfaitement le théâtre de l'autrice.

En effet, tel le « théâtre dans un fauteuil » d'Alfred de Musset, la pratique scénique revendiquée par Marguerite Duras vise non pas le jeu démonstratif qui s'attache à donner l'illusion du personnage mais la lecture et le récital radiophoniques, tant les gestes et l'effort corporel, inhérents à une certaine idée de l'incarnation, nuisent au texte, porteur d'une parole qui s'avère, dans le cas de *La Douleur*, non seulement individuelle, mais aussi universelle sur les déportés et sur l'Europe.

Ce postulat pose d'emblée un défi scénique aux artistes que sont Dominique Blanc, Patrice Chéreau et Thierry Thieû-Niang, quand il s'agit de passer de ce texte en prose qu'est *La Douleur* à une version scénique et qu'il y a lieu de donner vie à cette écriture sur un plateau de

¹ Marguerite Duras, *La Douleur*, Paris, POL, 1985.

² Julien Centrès,

--- Patrice Chéreau. *Journal de travail. Années de jeunesse, tome 1, 1963-1968*, Arles, Actes Sud, 2018.

--- Patrice Chéreau. *Journal de travail. Apprentissages en Italie, tome 2, 1969-1971*, Arles, Actes Sud, 2018.

--- Patrice Chéreau. *Journal de travail. L'invention de la liberté, tome 3. 1972-1974*, Arles, Actes Sud, 2019.

--- Patrice Chéreau. *Journal de travail. Au-delà du désespoir, tome 4. 1974-1977*, Arles, Actes Sud, 2022.

--- Patrice Chéreau. *Journal de travail. De Villeurbanne à Nanterre, tome 5. 1977-1988*, Arles, Actes Sud, 2023.

Le sixième et dernier tome paraîtra en 2024.

³ Marguerite Duras, *La Vie matérielle*, Paris, POL, 1987, p. 15.

théâtre. C'est la raison pour laquelle ils ont opté pour un décor nu (une table, quelques chaises, des bouts de costumes appartenant à la comédienne et un sac contenant des accessoires différents à chaque représentation) afin de revenir à l'essentiel, à savoir une actrice transmettant, de manière singulière, un texte intime racontant un moment tragique de l'histoire commune.

Si nous avons cité d'entrée de jeu ces propos de Marguerite Duras relatifs à Jean Racine, ce n'est aucunement fortuit, car de Phèdre à M. — l'initiale par laquelle Marguerite Duras se désigne dans *La Douleur* — il n'y a qu'un pas que Dominique Blanc a franchi⁴. En effet, la comédienne a pu éprouver physiquement cette parenté en jouant les deux rôles, sous la direction de Patrice Chéreau. D'après la comédienne, Phèdre et M. s'avèrent toutes deux des amoureuses fascinées par la mort. De surcroît, Marguerite Duras lui paraît comparable à Jean Racine, tant pour le fond que pour la forme⁵. De fait, *La Douleur* contient des thèmes propres à la tragédie, à savoir l'attente, l'amour et la guerre, abordés avec lyrisme, dans une langue poétique et rythmique. Dominique Blanc revendique également l'idée selon laquelle *La Douleur* se déroule comme une tragédie intime de l'attente d'une femme, M., en avril 1945, qui se consume (partie I) en compagnie de D., son autre amour, en espérant le retour de son époux (partie II), vraisemblablement déporté dans un camp de concentration à Buchenwald et à Dachau⁶.

En 2008, éreintée après avoir incarné, pendant plusieurs mois durant l'année 2003, Phèdre aux Ateliers Berthier du Théâtre de l'Odéon, sous la direction de Patrice Chéreau, Dominique Blanc — qui traverse une période professionnelle difficile — s'inquiète et pense « ne plus être capable de jouer »⁷. C'est alors que son mari lui propose de reprendre contact avec Patrice Chéreau, car il s'agit du metteur en scène duquel elle s'est éloignée depuis cinq ans mais qui l'a révélée à elle-même, au théâtre et au grand public⁸. Lors d'un déjeuner avec le metteur en scène, Dominique Blanc l'interroge, désireuse de connaître son avis sur son parcours professionnel à ses côtés depuis 1981⁹.

Leur conversation dinatoire se termine par une question que Patrice Chéreau pose à Dominique Blanc — parce qu'« il a dû sentir que j'étais dans un grand désarroi », assure-t-elle¹⁰ — : « Pourquoi ne ferait-on pas une lecture, toi et moi ? »¹¹ au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

En l'occurrence, lire un texte est un exercice particulièrement apprécié par la comédienne, car il revient à prendre à bras le corps chaque mot, chaque point, chaque virgule et chaque ponctuation¹². Patrice Chéreau suggère alors à Dominique Blanc, d'une part, de choisir un texte

⁴ Selon Dominique Blanc, incarner Phèdre revient à prendre en charge le désir féminin et la fascination pour la mort. *Hors-champs*. 2009. Émission radio. Animée par Laure Adler. Diffusée le 8 septembre 2009. France Culture.

⁵ Propos de Dominique Blanc.

« *Tranche 15h10/15h30*. Émission du 1^{er}. 09. 2009. France Info ».

⁶ En 1985, lors de la parution de son roman, Marguerite Duras a ajouté une scène : quand M. voit son époux et qu'elle le reconnaît par son sourire.

L'homme vagabonde. 2008. Émission radio. Animée par Kathleen Évin. Diffusée le 26 novembre 2008. France Inter.

⁷ Propos de Dominique Blanc.

22 min. 57-23 min.

« De "Phèdre" à "La Douleur" : la grande tragédienne ».

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

⁸ Fonds Chéreau, IMEC : « Revue de presse. *Le Parisien*. Quotidien. Mercredi 20 février 2008 ».

⁹ En 1981, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, Dominique Blanc a interprété plusieurs petits rôles dans la mise en scène de Patrice Chéreau de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, avant de travailler à cinq autres reprises à ses côtés :

--- *Les Paravents* de Jean Genet à Nanterre-Amandiers en 1983 ;

--- *La Reine Margot* en 1995 [film] ;

--- *Ceux qui m'aiment prendront le train* en 1998 [film] ;

--- *Phèdre* de Jean Racine aux Ateliers Berthier du Théâtre de l'Odéon en 2003 ;

--- *La Douleur* de Marguerite Duras au Théâtre de l'Atelier en 2009.

¹⁰ Dominique Blanc, *Chantiers, je*, Arles, Actes Sud, 2023, p. 105.

¹¹ Propos de Patrice Chéreau, cité par Dominique Blanc.

23 min. 28-23 min. 33.

« De "Phèdre" à "La Douleur" : la grande tragédienne ».

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

¹² Propos de Dominique Blanc.

Hors-champs. 2009. Émission radio. Animée par Laure Adler. Diffusée le 8 septembre 2009. France Culture.

pour lequel ils auraient tous deux un coup de coeur et, d'autre part, que cette lecture se fasse sous le regard de Thierry Thieû-Niang. C'est précisément lui qui leur suggère *La Douleur* de Marguerite Duras.

Ce texte apparaît comme une révélation aux yeux non seulement de Dominique Blanc, mais aussi de Patrice Chéreau, dont le désir de monter le texte durassien naît de cette phrase : « *La Douleur* est une des choses les plus importantes de ma vie »¹³ ; phrase qu'il souligne à de nombreuses reprises dans ses notes de mise en scène conservées à l'IMEC. Patrice Chéreau décide donc de faire de ce récit un montage en vue « de conférer une plus forte intensité à l'expression des affects »¹⁴. Pour ce faire, il supprime des passages qu'il juge trop descriptifs ou factuels mais préserve les articulations structurelles du texte, les répétitions, les silences et souligne les adverbes temporels et les temps verbaux employés (« J'ai entendu » et « j'attends »). En d'autres termes, il a tenu à mettre en exergue des repères temporels.

En outre, il choisit de terminer par une fin heureuse et apaisée avec la victoire de Robert L.¹⁵. Fasciné par « le corps souffrant d'Antelme »¹⁶, Patrice Chéreau « déporte l'intérêt final du spectateur de *La Douleur* vers la prosopographie d'un organisme en péril de mort »¹⁷. Et la comédienne est immédiatement convaincue par la qualité de cette adaptation : « [J]e dois dire que, quand vous regardez ou quand vous lisez le texte de *La Douleur* et de son montage, c'est extraordinaire. Ça tient du génie », affirme-t-elle en 2018¹⁸.

Une première lecture publique de l'adaptation a lieu à Genève. Patrice Chéreau y interprète de D. et Dominique Blanc, M. Le metteur en scène rejoint l'actrice pour une nouvelle lecture, à l'approche de Noël à Reims, tout particulièrement fatigué et irrité, en raison des répétitions milanaïses de l'opéra wagnérien *Tristan und Isolde*¹⁹. Sur les conseils de l'éclairagiste L'Amoureux²⁰, Dominique Blanc dit alors Patrice Chéreau : « Je pense que cette *Douleur*, c'est une femme qui attend toute seule chez elle. Accepterais-tu de mettre tout cela en scène ? Surtout, prends le temps de réfléchir. Ne me réponds pas maintenant »²¹. Elle lui propose dès lors un « seul-en-scène » et de passer ainsi d'une lecture à deux voix à un spectacle. Quelques jours plus tard, le metteur en scène donne son accord, à condition que Thierry Thieû-Niang soit inclus dans le projet, car la collaboration avec le chorégraphe lui paraît indispensable²².

¹³ Propos durassiens mis en exergue dans le recueil.

Marguerite Duras, *La Douleur*, *op. cit.*, p. 10.

¹⁴ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », in *Patrice Chéreau en son temps*, dir. par Pascale Goetschel, Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018, p. 214.

¹⁵ « La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07) ».

¹⁶ Cette fascination du metteur en scène pour les corps lui vient de son père, Jean-Baptiste Chéreau, artiste peintre.

D'ailleurs, dès qu'il le peut, Patrice Chéreau n'hésite pas à faire référence à cette profession dans ses créations filmiques. C'est notamment le cas dans *Persécution* avec Michel Duchaussoy incarnant un homme d'âge mûr, peignant des toiles à la gouache.

¹⁷ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 212.

¹⁸ Propos de Dominique Blanc.

24 min. 28-24 min. 35.

« De "Phèdre" à "La Douleur" : la grande tragédienne ».

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

¹⁹ Dans ses notes préparatoires conservées à l'IMEC, Patrice Chéreau compare le désir de mort de M. à Tristan : « Simplicité de cette mort. *J'aurai vécu* ».

« La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07) ».

²⁰ Dominique Blanc, *op. cit.*, p. 105.

²¹ Propos de Dominique Blanc.

25 min. 33-25 min. 42.

« De "Phèdre" à "La Douleur" : la grande tragédienne ».

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

²² Propos de Dominique Blanc.

Rendez-vous avec Claire Chazal. 2008. Émission radio. Animée par Claire Chazal. Diffusée le 12 décembre 2008. Radio Classique.

C'est ainsi que la version scénique de *La Douleur* a vu le jour en faisant « l'objet de deux spectacles successifs, liés mais dissemblables »²³. Cette version scénique sera la sixième (et ultime) collaboration entre Dominique Blanc et Patrice Chéreau, dans le cadre de laquelle ils vont tous deux travailler différemment que lors de leurs précédents spectacles en compagnonnage.

Le metteur en scène invite la comédienne à la Manufacture des Éclats d'Ivry-sur-Seine pour lui proposer de faire des improvisations autour de la situation principale : celle d'une femme qui attend. Durant ces exercices, Patrice Chéreau photographie Dominique Blanc, qui confie avoir été à la fois surprise et sidérée par cette méthode inédite, mais elle comprend vite que s'il agit de cette façon c'est certainement pour nourrir son imaginaire²⁴. L'actrice alimente son propre travail en consultant notamment les archives relatives aux *Cahiers de la guerre et autres textes*²⁵. Venue à Caen pour y jouer son « seul-en-scène » lors d'une tournée internationale passant notamment par la Pologne, le Brésil et le Japon, Dominique Blanc a profité de l'occasion pour consulter les petits cahiers durassiens à l'IMEC, qu'elle relit fréquemment au fur et à mesure des représentations. Ce faisant, la comédienne adopte en quelque sorte une position de chercheuse ; posture qu'elle fait sienne pour chacun de ses rôles.

Patrice Chéreau donne aussi à Dominique Blanc des indications de mise en scène, dont le tapuscrit que nous avons pu consulter à l'IMEC garde trace. Les injonctions sont simples et concernent les déplacements du corps (« s'asseoir » écrit en rouge, se tenir « debout », « [Partir loin !] » écrit en rouge, « revenir » et « repart[ir] au fond », ...), et la manipulation du livre que Dominique Blanc conservera sur le plateau et gardera en mains lors des représentations (« tourner la page » ou, au contraire, ne pas la tourner pour pouvoir lire et feuilleter le manuscrit...)²⁶.

Le metteur en scène a également inséré des flèches dans le texte pour en souligner à la fois le rythme et l'enchaînement des idées. L'artiste met en avant les répétitions et les ressassements dans l'écriture durassienne qui sont, d'après lui, le geste par lequel l'autrice dit l'impossibilité d'exprimer l'inconnu de la douleur²⁷.

Patrice Chéreau insiste aussi sur l'importance prépondérante du dialogue avec l'attaque sur des questions²⁸. En somme, il recherche dans le texte tous les signes d'une possibilité de mise en scène afin de mettre en valeur les contrastes et les paradoxes de la pensée durassienne et le travail de la mémoire qui modèle le récit :

[...] la mémoire de Duras est [...] soumise au régime alternatif de l'éloignement et du rapprochement, de l'écart et de l'analogie, comme pour suggérer les mouvements inégaux et moirés du souvenir, diversement ravivé selon le degré de remémoration émotionnelle²⁹.

Les termes d'« éloignement », de « rapprochement », d'« écart » et d'« analogie », si fondamentaux quand il est question de « devoir de mémoire », nous paraissent intrinsèquement liés aux notions d'« intime » et d'« extime », telles qu'elles sont exposées par Valérie Nativel dans sa thèse de

²³ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 209.

²⁴ Propos de Dominique Blanc.

27 min. 18-27 min. 23.

« De "Phèdre" à "La Douleur" : la grande tragédienne ».

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

Les documents d'archives conservés à l'IMEC en témoignent.

« La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07) ».

²⁵ Marguerite Duras, *Cahiers de la guerre et autres textes*, Paris, Gallimard, « Foliothèque », 2008.

- *Rendez-vous avec Claire Chazal*. 2008. Émission radio. Animée par Claire Chazal. Diffusée le 12 décembre 2008. Radio Classique.

- *Bienvenue au Club*. 2022. Émission radio. Animée par Olivia Gesbert. Diffusée le 27 novembre 2022. France Culture.

²⁶ « La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07) ».

²⁷ *L'humour vagabonde*. 2008. Émission radio. Animée par Kathleen Évin. Diffusée le 26 novembre 2008. France Inter.

²⁸ « La douleur. Textes. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 298-2. Marguerite Duras. La douleur (17 février 2008) ».

²⁹ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 216.

doctorat sur l'intimité dans le travail de Patrice Chéreau³⁰. Tandis que l'intime désigne ce qui est le plus intérieur, l'extime — néologisme dû au psychanalyste Jacques Lacan³¹ — renvoie à ce qui se situe le plus à l'extérieur de soi. Sur scène, l'intime, propre ici à la langue de l'autrice qu'est Marguerite Duras, passe par la comédienne Dominique Blanc et devient ce qu'Aline Mura-Brunel appelle « extimation »³².

Ce passage de « l'intime » à « l'extime » a exigé de rendre perceptibles, selon Serge Linarès, « trois niveaux de temporalité » spécifiques à la lecture de *La Douleur* qui influent sur le jeu corporel et physique de Dominique Blanc et les divers types d'adresse qu'elles activent³³ :

- « *le temps de la représentation* » : debout face au public, la comédienne prononce la préface durassienne, apprise par cœur, dans laquelle l'autrice décrit les circonstances pour le moins confuses de la rédaction de son journal. Dès lors, l'assistance se sent pleinement incluse et se voit comme le témoin direct et privilégié du discours durassien.

- « *le temps du récit* » : quand elle prononce la phrase : « *La Douleur* est une des choses les plus importantes de ma vie », la comédienne introduit un deuxième niveau de temporalité, corrélé à la situation de lecture, feuilles en mains et regards, tantôt adressés au public, tantôt baissés, entre extériorisation (« extime ») et intériorisation (« intime »).

- « *le temps de l'actualisation* » : cet ultime niveau de temporalité est lié, quant à lui, aux épisodes joués et dialogués : « frémissements physiques, gestuelles lyriques, altérations vocales, regards intenses sont alors le lot de la comédienne, livrée à la confusion du présent et du passé, soit à une fiction de réminiscence revécue à plein »³⁴.

Ce qui établit un pont entre le « *temps de l'actualisation* » et le « *temps de la représentation* », « activité de contage, sans l'entremise de la lecture »³⁵, c'est le fait que le texte durassien ait été appris par cœur et dans son entièreté par Dominique Blanc. Cela permet à la comédienne d'interpeller directement les spectateur.trice.s et de multiplier les « gestes expressifs »³⁶.

Même s'il avoue que mettre en scène un tel « seul-en-scène » s'avère éminemment plus complexe qu'un opéra, Patrice Chéreau confie néanmoins au journaliste Jacques Nerson qu'il « adore les lectures », qu'il y voit « le prolongement de [s]on activité de metteur en scène. La question du fond reste la même : comment transmettre au public la pensée de l'auteur »³⁷, son intelligence et sa sensibilité. La lecture liminaire à la table a donc fait place à un « seul-en-scène » d'un texte à part, situé entre le récit destiné à la lecture et le théâtre (l'incarnation), dans le sens où la lecture encadre les scènes dialoguées. Le metteur en scène n'aurait vraisemblablement jamais accepté cette double version scénique, « s'il n'y avait vu la possibilité d'une confrontation à double niveau avec l'irreprésentable : celui d'un genre introspectif à l'énonciation solitaire et [...] celui d'une mémoire de la guerre vouée à l'oubli »³⁸. En effet, si, d'après Serge Linarès, une situation d'attente paraît « *a priori* irreprésentable », elle n'est pas pour autant « exempte de charge dramatique », car elle « se prête à l'actualisation du passé, au moins autant qu'au constat de son étrangeté. Le paradoxe de cette théâtralité tangente se révèle d'un rendement fructueux pour qui,

³⁰ Valérie Nativel, *La représentation de l'intimité dans le travail de Patrice Chéreau 1982-2010*, Thèse défendue pour l'obtention du titre de Docteur en études théâtrales de la Sorbonne nouvelle, Institut de Recherches en Études Théâtrales (Gilles Declercq, directeur), Paris, 2012, 418 p.

³¹ Aline Mura-Brunel, « Intime/Extime. Introduction », in *L'extime. L'intime*, dir. par Aline Mura-Brunel et Franc Schuerewegen, Amsterdam, New-York, Rodopi, 2002, p. 6.

« L'intime » et « l'extime » ont été les deux notions au cœur de notre thèse de doctorat, soutenue avec succès à l'Université du Luxembourg, le 16 février 2023.

³² Aline Mura-Brunel, « Intime/Extime. Introduction », *op. cit.*, p. 5.

³³ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 216-217.

Les niveaux de temporalité sont indiqués en italique dans l'article de Serge Linarès.

³⁴ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 217.

³⁵ *Idem.*

³⁶ *Idem.*

³⁷ Propos à Patrice Chéreau à Jacques Nerson.

Fonds Chéreau, IMEC : « Revue de presse. *Le Nouvel Observateur*. [Jeudi] 21 février 2008 ».

³⁸ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 210.

comme Chéreau, greffe sur le sujet biographique la question de l'état des consciences européennes »³⁹. Interpellé par « l'amnésie collective touchant la Seconde Guerre mondiale », le metteur en scène propose ainsi « un spectacle d'une mémoire au travail, éprouvée par le drame et menacée par l'oubli » en vue de « raviver chez les spectateurs le souvenir d'antécédents traumatisants pour l'humanité »⁴⁰. Pour ce faire, il recourt à « la médiation de deux lecteurs, puis d'une comédienne » soumis à l'expérience de « l'éloignement et de la prégnance du vécu, soit l'abstraction comme la subjectivisation du révolu ». Ce faisant, Patrice Chéreau n'interroge pas seulement le caractère rémanent de l'histoire commune ou individuelle, il donne également à voir sur scène « la précarité identitaire de l'individu, aux prises avec un passé qui ne passe pas »⁴¹.

Par effet de miroir, *La Douleur* a réconcilié Dominique Blanc avec elle-même et lui a permis de renouer avec son désir de théâtre, car elle s'est sentie capable de se mettre en danger et d'assumer d'être seule sur un plateau pour défendre à haute voix ce texte durassien, résistant, amoureux et militant, et de faire ainsi œuvre de mémoire⁴². Alternant entre retours réguliers à la lecture, intériorisée ou extériorisée, comme pour elle-même ou vers la salle, moments joués, comme revécus, et narration clairement adressée mais mettant à distance l'histoire racontée, la comédienne déjoue sans cesse l'illusion qu'elle incarne de façon fusionnelle, le personnage de M. en opérant par cette alternance une dépersonnalisation de la parole : « La mise en scène de la mémoire suppose précisément une alternance d'identification et de distanciation »⁴³. Faire acte de mémoire demeure d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Dominique Blanc a souhaité reprendre ce spectacle — avec lequel elle espère vieillir⁴⁴ — près de quinze ans après sa création.

II. ... À la reprise

« Patrice Chéreau n'était pas mon père mais je suis orpheline »
Dominique Blanc⁴⁵.

Le mercredi 28 septembre 2022, a eu lieu la première représentation de la reprise du « seul-en-scène » de Dominique Blanc de *La Douleur* de Marguerite Duras au Théâtre National Populaire de Villeurbanne⁴⁶. À cette date, cela fait près de quinze ans qu'elle évolue avec ce texte. Une première raison pour laquelle la comédienne a souhaité ardemment reprendre ce spectacle en 2022 est que le 7 octobre 2023, cela allait faire exactement dix ans que Patrice Chéreau avait disparu et avait laissé ses collaborateurs orphelins pour paraphraser les propos cités en exergue de ce paragraphe, au premier rang desquels Dominique Blanc, qui, depuis la disparition du metteur en

³⁹ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 219.

⁴⁰ *Idem.*

⁴¹ *Idem.*

⁴² Selon Dominique Blanc, ce texte qu'est *La Douleur* s'avère bien plus théâtral que le théâtre durassien. *Studio-théâtre*. 2008. Émission radio. Animée par Laure Adler. Diffusée le 13 décembre 2008. France Inter.

Avant d'entrer en scène pour accueillir le public dans un état de solitude extrême, Dominique Blanc relit toujours *L'Espèce humaine* de Robert Antelme (1947), texte qui a sans doute inspiré Marguerite Duras lors de la réécriture de *La Douleur* en vue de la parution en 1985.

- *Culture vive*. 2009. Émission radio. Animée par Pascal Paradou. Diffusée le 23 septembre 2009. Radio France Internationale.

- *Bienvenue au Club*. 2022. Émission radio. Animée par Olivia Gesbert. Diffusée le 27 novembre 2022. France Culture.

⁴³ Serge Linarès, « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », *op. cit.*, p. 215.

⁴⁴ Dominique Blanc citée par le journaliste Vincent Josse.

Le masque et la plume. 2008. Émission radio. Animée par Vincent Josse. Diffusée le 30 novembre 2008. France Inter.

⁴⁵ Propos de Dominique Blanc lors des obsèques de Patrice Chéreau, cités par Élisabeth Quin.

28 minutes. 2022. Émission de télévision. Animée par Élisabeth Quin. Diffusée le 30 août 2022. ARTE.

⁴⁶ En 1969, Dominique Blanc y découvre, adolescente, la mise en scène de Patrice Chéreau de *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe. Ce lieu s'imposait donc de lui-même, étant donné qu'elle s'y sent chez elle et qu'il scelle la première rencontre de la comédienne avec ce metteur en scène.

28 minutes. 2022. Émission de télévision. Animée par Élisabeth Quin. Diffusée le 30 août 2022. ARTE.

scène est entrée à la Comédie Française⁴⁷, autre étape importante de sa carrière. Cela l'a, d'après ses dires, aidée à mûrir, à se sentir plus libre et à entrer encore davantage dans la « chair des mots » avec intensité et profondeur⁴⁸.

Un deuxième motif pour lequel la comédienne a voulu reprendre ce « seul-en-scène », c'est qu'elle a eu « un coup de foudre absolu pour ce texte » qui a produit chez elle « un véritable bouleversement physique ». En un mot, il s'agit du texte de sa vie⁴⁹ : « “La douleur” est un grand texte qui n'était pas fait pour le théâtre mais Patrice Chéreau, avec une scénographie minimaliste et intense en a fait une grande tragédie de théâtre »⁵⁰.

La troisième et principale raison est qu'il paraît essentiel à Dominique Blanc de « rappeler l'horreur nazie » dans le contexte actuel⁵¹. En témoigne ce passage du texte durassien reproduit dans les notes de Patrice Chéreau et dont il souligne la violence :

Ce nouveau visage de la mort organisée, rationalisée, découvert en Allemagne déconcerte avant que d'indigner. On est étonné. Comment être encore Allemand ? On cherche des équivalences ailleurs, dans d'autres temps. Il n'y a rien. D'aucuns resteront éblouis, inguérissables. Une des plus grandes nations civilisées du monde, la capitale de la musique de tous les temps vient d'assassiner onze millions d'êtres humains à la façon méthodique, parfaite, d'une industrie d'état. Le monde entier regarde la montagne, la masse de mort donnée par la créature de Dieu à son prochain⁵².

La comédienne, qui avoue ne s'être jamais livrée à ce type d'exercice de reprendre ainsi un texte, a été convaincue de sa nécessité par la guerre en Ukraine⁵³ :

Alors que la guerre est à nos portes, avec l'Ukraine, il devient un grand texte politique. Que fait l'Europe aujourd'hui ? Et il ne faut pas oublier les 6 millions de morts de la Shoah et les 11 millions de morts de la guerre. Je suis effarée de la façon dont on oublie l'horreur nazie aujourd'hui. Surtout quand j'en parle avec les jeunes. L'histoire ne semble pas les intéresser⁵⁴.

Avec près de quinze ans de recul, Dominique Blanc affirme que le regard de Patrice Chéreau « l'a en partie construite », car elle se sentait véritablement exister, « au plus profond » avec lui, et avait l'impression qu'il aimait à la fois la personne et la comédienne. Elle apprécie

⁴⁷ En décembre 2014, Éric Ruf — qui fut l'interprète d'Hippolyte en 2003 dans la mise en scène de Patrice Chéreau — propose à Dominique Blanc d'intégrer la Comédie-Française en tant que « pensionnaire ». Cela arrivera le 19 mars 2016 et, depuis le 1^{er} janvier 2021, elle est devenue la 538^{ème} sociétaire de la troupe : « Il y a une espèce de [...] confrérie Chéreau, c'est-à-dire qu'on se retrouve les uns après les autres et on se met à retravailler ensemble ; d'où l'invitation d'Éric Ruf dans cette Comédie-Française, qui est venue du fait de *Phèdre* ».

Le grand atelier. Dominique Blanc. 2018. Émission radio. Animée par Vincent Josse. Diffusée le 18 février 2018. France Inter.

Dominique Blanc affirme d'ailleurs qu'elle s'avère la première comédienne à avoir été engagée par Éric Ruf : « [...] j'ai été la première comédienne à être choisie par lui. Je ne le savais pas, je l'ai appris par la suite [...] ».

Dominique Blanc, *op. cit.*, p. 128.

⁴⁸ *Le grand atelier. Dominique Blanc*. 2018. Émission radio. Animée par Vincent Josse. Diffusée le 18 février 2018. France Inter.

Nicole Clodi, « Dominique Blanc : « La douleur », “c'est le texte de ma vie” », disponible sur URL :

<https://www.ladepeche.fr/2023/06/24/dominique-blanc-la-douleur-cest-le-texte-de-ma-vie-11298926.php>, consulté le 30 juin 2023.

⁴⁹ *7h50*. 2022. Émission radio. Animée par Léa Salamé. Diffusée le 26 septembre 2022. France Inter.

⁵⁰ Nicole Clodi, « Dominique Blanc : « La douleur », “c'est le texte de ma vie” », disponible sur URL :

<https://www.ladepeche.fr/2023/06/24/dominique-blanc-la-douleur-cest-le-texte-de-ma-vie-11298926.php>, consulté le 30 juin 2023.

⁵¹ *7h50*. 2022. Émission radio. Animée par Léa Salamé. Diffusée le 26 septembre 2022. France Inter.

⁵² Extrait de *La Douleur* repris dans les notes préparatoires de Patrice Chéreau — conservées à l'IMEC — où il précise combien ce passage est « violent ».

Marguerite Duras, *La Douleur*, *op. cit.*, p. 60.

« La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. Marguerite Duras. *La douleur* (27 juin 2007) ».

⁵³ *Bienvenue au Club*. 2022. Émission radio. Animée par Olivia Gesbert. Diffusée le 27 novembre 2022. France Culture.

⁵⁴ Nicole Clodi, « Dominique Blanc : « La douleur », “c'est le texte de ma vie” », disponible sur URL :

<https://www.ladepeche.fr/2023/06/24/dominique-blanc-la-douleur-cest-le-texte-de-ma-vie-11298926.php> consulté le 30 juin 2023.

également l'idée selon laquelle, après avoir été déconstruite par le rôle de Phèdre en 2003, elle a pu se reconstruire, en 2008, grâce à lui et à ce texte durassien, d'abnégation et de résurrection⁵⁵.

Lors de notre séjour à l'IMEC, nous avons découvert et compris, avec grand étonnement et agréable surprise, que les réflexions chéraldiennes sur *La Douleur* l'ont inspiré pour un film testamentaire qu'il entendait initialement intituler *La Douleur. Sous le mot amour*⁵⁶, avant de le nommer finalement *Persécution*. Ce long-métrage, comparable à une *Douleur deuxième*⁵⁷, est paru en 2010 avec Romain Duris, Charlotte Gainsbourg et Jean-Hugues Anglade dans les rôles-titres.

Seul avant d'être rejoint par Anne-Louise Trividic⁵⁸, Patrice Chéreau a donc réfléchi aux protagonistes principaux de son prochain film, comparable à une aventure non seulement psychique, mais aussi violente, semblable à *La Musica deuxième* de Marguerite Duras⁵⁹. Dans ce cadre, Patrice Chéreau pense à un trio composé d'un homme nommé D. ou M., d'une femme et d'un inconnu qui vient fréquemment rendre visite à l'homme. Cet inconnu paraît se trouver entre les amants, tout comme Robert Antelme est entre M. et D. dans *La Douleur*. À huis-clos, tous les personnages sont unis par un amour intime, tacite et partagé, autrement dit par une « passion obsessionnelle »⁶⁰ et égoïste qui se révèle douloureuse. Et qui dit douleur, dit absence, espoir et « courage »⁶¹. En tout état de cause, les protagonistes doivent faire preuve de lucidité sur eux-mêmes et sur leur vie. Ils se doivent également d'être attentifs et sensibles aux autres — qu'ils considèrent pourtant comme des ennemis —, et à l'éclosion du sentiment amoureux, qui se produit inopinément. Les personnages « se côtoient [en abritant] un noyau de méfiance qui signale leur irréductible solitude »⁶².

Vivre « une passion amoureuse dans le malheur » et dans la solitude : la boucle est ainsi bouclée entre l'essence du geste artistique de Patrice Chéreau (*Phèdre*, *La Douleur* et *Persécution*), l'œuvre durassienne (*La Douleur*, *Cahiers de la guerre et autres textes* et *La Musica deuxième*) et le répertoire racinien (*Bérénice* et *Phèdre*).

Dans ses notes de mise en scène conservées à l'IMEC, Patrice Chéreau commente le texte durassien en ces termes : « LA REGARDER » [et] « MAIN PRÈS D'ELLE SUR TABLE » [en rouge] : « La semaine dernière il s'approchait encore de moi, il me prenait la main, il me disait : "Robert reviendra, je vous le jure". IL ATTEND AUSSI ROBERT »⁶³. Ces annotations du metteur en scène nous sont apparues pleinement incarnées, quand nous avons vu Dominique Blanc, lors de la reprise de ce « seul-en-scène », le samedi 26 novembre 2022, sur la scène du Théâtre de l'Athénée à Paris. En effet, du quatrième rang où nous étions installée, nous avons cru apercevoir

⁵⁵ *Bienvenue au Club*. 2022. Émission radio. Animée par Olivia Gesbert. Diffusée le 27 novembre 2022. France Culture.

⁵⁶ Fonds Chéreau, IMEC : « La douleur PC. Notes ALTr. 15 juillet 2007. La douleur : vision d'ensemble ».

⁵⁷ Serge Linarès, « *La Douleur*, première », in *Patrice Chéreau à l'œuvre*, dir. par Myriam Tsikounas et Marie-Françoise Lévy, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 351.

⁵⁸ Patrice Chéreau a également collaboré avec cette scénariste dans le cadre d'*Intimité* (2003) et de *L'homme blessé*, long-métrage, co-écrit avec Hervé Guibert, qui devait initialement s'intituler *L'Homme qui pleure* (1983).

- Fonds Chéreau, IMEC : « La Douleur. Projet PC. D. Blanc : programme CHR 299. 1 ».

- Jean-Luc Douin, « "Persécution" : un idéaliste persécuteur et persécuté », *Le Monde*, 8 décembre 2009, disponible sur URL : https://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/12/08/persecution-un-idealiste-persecuteur-et-persecute_1277674_3476.html, consulté le 1^{er} juillet 2023.

⁵⁹ Serge Linarès, « *La Douleur*, première », *op. cit.*, p. 351.

⁶⁰ Fonds Chéreau, IMEC : « La douleur PC. Notes PC / ALTr. octobre 06 à décembre 07. Notes pour un scénario 5 (Janvier 2007) ».

⁶¹ Ce terme est indiqué en italiques dans les notes tapuscrites de Patrice Chéreau.

Fonds Chéreau, IMEC : « La douleur PC. Notes PC / ALTr. octobre 06 à décembre 07. Notes pour un scénario 5 (Janvier 2007) ».

⁶² Ces propos de Patrice Chéreau sont indiqués ainsi dans ses notes tapuscrites.

Fonds Chéreau, IMEC : « Prémisses, premières impressions et propositions. (ALTr. 11/06/07) ».

« Il est tentant de se dire qu'après *Intimité* (2000) et *Gabrielle* (2005) Chéreau affiche décidément une prédilection pour les histoires de couples, mais, paradoxalement, c'est plutôt à *L'Homme blessé* (1983) qu'il faut peut-être le relier, en ce qu'il trahit une fascination pour quelqu'un qui vit une passion amoureuse dans le malheur ».

⁶³ Notes manuscrites de Patrice Chéreau.

« La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07) ».

non seulement le regard, mais aussi la main du metteur en scène près de celle de la comédienne. Notre ressenti semble confirmé par ces mots de l'interprète : « Le 2 novembre 2021, j'ai repris le texte, je l'ai relu et j'ai vraiment eu la sensation — mais ce sont des intuitions — qu'il était au-dessus de mon épaule, que j'entendais sa respiration »⁶⁴. Le mardi 14 mai 2024, Dominique Blanc donnera vraisemblablement une dernière représentation de *La Douleur* au Piccolo Teatro di Milano, là où Patrice Chéreau a tout appris du théâtre, en travaillant aux côtés de Giorgio Strehler⁶⁵. C'est encore une manière pour elle de rendre un ultime hommage à ce metteur en scène, auquel elle doit tant.

En tant que comédienne qui y va de sa sensibilité, de ses émotions, de son corps et de sa voix, de quelle manière se construit la mémoire ? Comment dire la parole durassienne, entre présence et absence ? Telles sont les deux grandes questions posées par cet article dédié à *La Douleur* interprétée sur scène par Dominique Blanc. Entre mémoire et oubli, entre histoire personnelle et Histoire universelle, Dominique Blanc a, sous le double regard de Patrice Chéreau et de Thierry Thieû-Niang, et, lors de la reprise de ce « seul-en-scène », aux côtés du chorégraphe, en hommage au metteur en scène, opté pour un entre-deux. Requis par le devoir de mémoire, le fait d'osciller entre intériorisation (intime) et extériorisation (extime) permet à la comédienne d'actualiser le propos durassien relatif à la Seconde Guerre mondiale, livré au public en vue d'interpeller l'assistance, surtout la jeunesse. Faire ainsi acte de mémoire permet également à Dominique Blanc de convoquer le souvenir secret et intime de Patrice Chéreau, lequel demeure pour elle à la fois un maître et un guide.

Bibliographie

28 minutes. 2022. Émission de télévision. Animée par Élisabeth Quin. Diffusée le 30 août 2022. ARTE.

7h50. 2022. Émission radio. Animée par Léa Salamé. Diffusée le 26 septembre 2022. France Inter.

À voix nue. 2018. Émission radio. Animée par Zoé Sfez. Diffusée le 20 septembre 2018. France Culture.

Bienvenue au Club. 2022. Émission radio. Animée par Olivia Gesbert. Diffusée le 27 novembre 2022. France Culture.

Dominique Blanc, *Chantiers, je*, Arles, Actes Sud, 2023.

Nicole Clodi, « Dominique Blanc : « La douleur », “c’est le texte de ma vie” », disponible sur URL : <https://www.ladepeche.fr/2023/06/24/dominique-blanc-la-douleur-cest-le-texte-de-ma-vie-11298926.php>, consulté le 30 juin 2023.

Culture vive. 2009. Émission radio. Animée par Pascal Paradou. Diffusée le 23 septembre 2009. Radio France Internationale.

Jean-Luc Douin, « “Persécution” : un idéaliste persécuteur et persécuté », *Le Monde*, 8 décembre 2009, disponible sur URL : https://www.lemonde.fr/cinema/article/2009/12/08/persecution-un-idealiste-persecuteur-et-persecute_1277674_3476.html, consulté le 1^{er} juillet 2023.

⁶⁴ Dominique Blanc, *op. cit.*, p. 106.

Cette date n'est en rien fortuite. Au contraire, elle s'avère tout particulièrement symbolique, car Patrice Chéreau est né le 2 novembre 1944.

⁶⁵ Propos de Dominique Blanc dans : Thomas Louis, « 127 - Dominique Blanc, comédienne : “Pour moi, le plateau est une belle terre étrangère” ». La Quille », disponible sur URL : <https://soundcloud.com/la-quille/127-dominique-blanc-comedienne-pour-moi-le-plateau-est-une-belle-terre-etrangere> consulté le 2 novembre 2023.

Marguerite Duras,

--- *Cahiers de la guerre et autres textes*, Paris, Gallimard, « Foliothèque », 2008.

--- *La Vie matérielle*, Paris, POL, 1987.

--- *La Douleur*, Paris, POL, 1985.

Hors-champs. 2009. Émission radio. Animée par Laure Adler. Diffusée le 8 septembre 2009. France Culture.

L'humeur vagabonde. 2008. Émission radio. Animée par Kathleen Évin. Diffusée le 26 novembre 2008. France Inter.

Le grand atelier. Dominique Blanc. 2018. Émission radio. Animée par Vincent Josse. Diffusée le 18 février 2018. France Inter.

Le masque et la plume. 2008. Émission radio. Animée par Vincent Josse. Diffusée le 30 novembre 2008. France Inter.

Thomas Louis, « 127 - Dominique Blanc, comédienne : “Pour moi, le plateau est une belle terre étrangère” ». La Quille », disponible sur URL :

<https://soundcloud.com/la-quille/127-dominique-blanc-comedienne-pour-moi-le-plateau-est-une-belle-terre-etrangere> consulté le 2 novembre 2023.

Serge Linarès,

--- « Spectacles de *La Douleur*. Patrice Chéreau interprète de Duras », in *Patrice Chéreau en son temps*, dir. par Pascale Goetschel, Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018, p. 209-219.

--- « *La Douleur*, première », in *Patrice Chéreau à l'œuvre*, dir. par Myriam Tsikounas et Marie-Françoise Lévy, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 350-352.

Aline Mura-Brunel, « Intime/Extime. Introduction », in *L'extime. L'intime*, dir. par Aline Mura-Brunel et Franc Schuerewegen, Amsterdam, New-York, Rodopi, 2002, p. 5-10.

Valérie Nativel, *La représentation de l'intimité dans le travail de Patrice Chéreau 1982-2010*, Thèse défendue pour l'obtention du titre de Docteur en études théâtrales de la Sorbonne nouvelle, Institut de Recherches en Études Théâtrales (Gilles Declercq, directeur), Paris, 2012, 418 p.

Rendez-vous avec Claire Chazal. 2008. Émission radio. Animée par Claire Chazal. Diffusée le 12 décembre 2008. Radio Classique.

Studio-théâtre. 2008. Émission radio. Animée par Laure Adler. Diffusée le 13 décembre 2008. France Inter.

Tranche 13h07/13h29. Émission du 5. 12. 2008. France Info.

Tranche 15h10/15h30. Émission du 1^{er}. 09. 2009. France Info.

Documents disponibles à l'IMEC (Institut de Mémoire et d'Édition contemporaine)

La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345.

La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. La douleur 7 (7 septembre 07).

La douleur. 2008. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 345. Marguerite Duras. La douleur (27 juin 2007).

La douleur PC. Notes ALTr. 15 juillet 2007. La douleur : vision d'ensemble.

La douleur PC. Notes PC / ALTr. octobre 06 à décembre 07. Notes pour un scénario 5 (Janvier 2007).

La Douleur. Projet PC. D. Blanc : programme CHR 299. 1.

La douleur. Textes. Fonds Chéreau, IMEC, CHR 298-2. Marguerite Duras. La douleur (17 février 2008).

Prémisses, premières impressions et propositions. (ALTr. 11/06/07).

Revue de presse. *Le Parisien*. Quotidien. Mercredi 20 février 2008.